

**2009 : CALINON Anne-Sophie, *Facteurs linguistiques et sociolinguistiques de l'intégration en milieu multilingue : le cas des immigrants à Montréal*, Thèse de sciences du langage et linguistique préparée en cotutelle à l'université de Franche-Comté et à l'université de Montréal et soutenue à l'université de Franche-Comté en avril 2009 sous la direction de Gisèle Holtzer et la co-direction de Nathan Ménard.**

Résumé (extrait de l'ACEDLE)

Cette recherche a pour but de définir et de décrire les facteurs linguistiques et sociolinguistiques de l'intégration des immigrants dans le contexte multilingue qu'est Montréal. Elle se fonde sur un corpus d'entretiens effectués avec des immigrants, suivant les cours de francisation gouvernementaux. Notre travail repose principalement sur la notion – à la fois politique et sociolinguistique – d'intégration linguistique. Nous étudions les politiques de gestion de l'immigration et de la pluralité linguistique qui influencent l'intégration des immigrants dans une société d'installation culturellement diversifiée et francophone. Notre démarche est à la fois macrosociolinguistique et microsociolinguistique, aussi bien dans la problématique que dans la méthodologie appliquée.

Nous cherchons à apprécier l'impact des mesures de politique linguistique sur la préservation du français au Québec en nous intéressant aux perceptions des immigrants concernant les fonctions sociales des langues à Montréal. La francisation étant présentée comme la mesure politique la plus significative, nous nous intéressons au contenu des cours, sur le plan linguistique et culturel. Nous déterminons le niveau de compétence que les immigrants-apprenants atteignent à la fin de leur formation à l'aide d'une grille originale d'observables énonciatifs, structurels et normatifs. Après avoir évalué le degré d'autonomie linguistique des sujets, nous décrivons leur mobilité sociale en étudiant la fréquence et le type d'interactions dans lesquelles les immigrants ont l'occasion d'utiliser les différentes langues de leur répertoire langagier, en vue de déterminer leur intégration sociale. A partir de ces données, nous mettons en évidence l'influence du degré de maîtrise linguistique sur le sentiment d'intégration.

Les résultats montrent que le français jouit d'une vitalité linguistique importante. De par ses fonctions véhiculaires et sociales, le français est généralement la langue de communication première dans toutes les sphères de la vie sociale à Montréal. De ce fait, la capacité de communiquer, grâce à l'appropriation de la variété standard du français, est un facteur linguistique de l'intégration. Or, à la fin de la formation en français, les immigrants ont des compétences linguistiques et sociolinguistiques qui leur permettent seulement une mobilité linguistique et sociale limitées. Ce facteur linguistique doit être obligatoirement accompagné d'autres éléments intégrateurs qui constituent les étapes suivantes du processus d'intégration.

*Mot-clés* : immigration, intégration linguistique et sociale, Français Langue Seconde, didactique, norme linguistique, politique linguistique, multilinguisme, Montréal, compétence de communication, mobilité linguistique et sociale.